

l'une des oeuvres vidéo les plus fascinantes, car ainsi s'effectuait une interaction d'une rare intensité entre la matérialité du corps, l'immédiateté des gestes ^{monotones} et le regard objectivant du médium. L'Autrichienne Friederike Pezold conçoit sa bande vidéo comme le déroulement d'un système de signes compliqués, concentré sur le corps féminin. Cette oeuvre sèche, dure, reproduit les parties du corps réduites à des formes simples, comme un jeu de mouvement de signes presque abstraits, imbriqués les uns dans les autres.]

Le concept de mythologie individuelle peut aider à définir l'ensemble d'oeuvres qui prennent leur source dans un comportement spécifique, et qui trouvent leur expression dans un sujet (littéraire, mythique, psychologique, ethnologique, sociologique). Louis Chacallis par exemple, un Français né en Algérie, montre dans une salle une collection de 120 poupées indiennes couchées, debout, assises. Leurs attitudes différentes, leurs diverses grandeurs, leurs gestes sont comme un langage de signes secrets, exprimant une communication sociale, spirituelle, n'ayant cours que chez ces Indiens. L'ambiguïté vient du fait que ces Indiens sont caractérisés comme des momies, comme des habitants d'un monde d'ombres, ou, sur un autre plan, comme des signes d'un domaine de représentation ~~de plus en plus~~ aussi subjectif ~~qu'objectif~~ (comme l'attitude de Chacallis) qu'objectif (en tant que connaissance du système de signes de ces peuplades, transmis par l'ethnologie et l'ethnolinguistique). Il se passe quelque chose de différent chez Ugo Dossi (ill.4) qui, en partant des cartes du tarot,